

**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 3 (1915)  
**Heft:** 15

**Artikel:** Les origines de la société de bible du canton de Vaud et son fondateur  
**Autor:** Vuilleumier, Henri  
**Kapitel:** D'Après une communication faite à la société vaudoise de théologie en novembre 1914  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-379957>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LES ORIGINES  
DE LA SOCIÉTÉ DE BIBLE DU CANTON DE VAUD  
ET SON FONDATEUR

---

D'après une communication faite à la Société vaudoise de théologie  
en novembre 1914.

---

Il y aura le mois prochain cent ans qu'a été constituée à Lausanne la première Société biblique du canton de Vaud. En d'autres circonstances on aurait pu songer à donner quelque relief à la commémoration de cette date, qui marque dans les annales religieuses de notre pays. Par le temps qui court, au milieu des préoccupations qui pèsent lourdement sur nos âmes, on ne se trouve guère en veine de *jubiler*. Il y aurait toutefois ingratitude envers Dieu et envers les hommes qui furent jadis entre ses mains un instrument de bénédictions spirituelles, à laisser passer ce centenaire inaperçu. Aussi me suis-je volontiers rendu à l'invitation de profiter de la réunion de ce jour pour vous présenter une notice historique sur les débuts de cette institution biblique et sur celui qui en a été l'initiateur et pendant quinze ans la cheville ouvrière.

Ce n'est pas la première fois que la *Société de Bible* du canton de Vaud et son fondateur feront le sujet d'une étude historique. Feu Jaques Cart, l'infatigable investigateur de notre passé religieux, leur a consacré dès 1868 un travail publié dans le *Chrétien évangélique* (1) et reproduit ensuite,

(1) XI<sup>e</sup> année, p. 597-609.

à peu près textuellement, dans l'un des chapitres de sa monumentale *Histoire du mouvement religieux et ecclésiastique dans le canton de Vaud pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle* (1). En ce qui concerne la personne du professeur Levade, nous possédons en outre un article nécrologique de la *Gazette évangélique* de 1834 (2), une page d'un de ses anciens élèves, Louis Burnier, dans sa biographie d'Auguste Rochat (3), et une courte notice d'un ci-devant collègue, André Gindroz, dans un article posthume du *Chrétien évangélique* de 1870 (4); sans compter celle qui figure au tome II<sup>e</sup> du *Dictionnaire biographique* de M. Albert de Montet. Tout en faisant mon profit de ces quelques publications, j'ai puisé la matière principale de la communication qui va suivre aux sources de première main, qui sont les *Rapports* imprimés de la Société de Bible, allant de 1816 à 1836, et le *Journal des opérations* du Comité directeur et de son président, de la main de ce dernier. A ces matériaux se joindront divers renseignements recueillis çà et là.

I. — COUP D'ŒIL SUR CE QUI S'ÉTAIT FAIT DEPUIS LES TEMPS  
DE LA RÉFORMATION  
POUR RÉPANDRE PARMIS LES HABITANTS DU PAYS DE VAUD  
LA CONNAISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU.

Cet aperçu historique ne sera pas inutile pour nous permettre d'apprécier à sa juste valeur la pensée qui a présidé à la création d'une société biblique dans notre pays.

Pendant fort longtemps, chez nous comme dans les autres églises réformées de langue française, on ne disposait que de la Bible et du Nouveau Testament de la version d'Olive-

(1) Tome I<sup>er</sup> (1870), Livre II, chap. IV, p. 102-117.

(2) Obligeamment communiqué par M. le pasteur L. Favez.

(3) *Notice sur Auguste Rochat* (Lausanne, 1848), p. 18.

(4) XIII<sup>e</sup> année, p. 444 et suiv. (Fragments inédits de l'*Histoire de l'instruction publique dans le canton de Vaud*, 3<sup>e</sup> et dernier fragment).